

Analyse Morphosémantique Des Anthroponymes Ngombe : Contribution A La Compréhension De La Structure Et De La Signification Des Noms Propres

[Morphosemantic Analysis Of Ngombe Anthroponyms: Toward An Understanding Of The Structure And Semantics Of Proper Names]

Dawili NABINA SEBUTU¹, MPUTSHU BONYOMA Francis²

¹Université Pédagogique National

²Institut Supérieur Pédagogique de Mbandaka

Auteur Correspondant : Dawili NABINA SEBUTU



Résumé: Les anthroponymes constituent un patrimoine linguistique et culturel de première importance dans les sociétés africaines. Chez les Ngombe, le nom propre dépasse la simple fonction d'identification pour devenir un véritable vecteur de valeurs culturelles, historiques et philosophiques. Cet article analyse la structure morphologique et la valeur sémantique des anthroponymes Ngombe à partir d'une approche descriptive et morphologique. L'étude montre que la majorité des noms sont composés de plusieurs morphèmes dont la combinaison produit un sens profond exprimant des expériences de vie, des croyances, des aspirations ou des réalités sociales. Les résultats mettent en évidence plusieurs modèles de formation des anthroponymes, notamment les structures substantif-substantif, substantif-verbe, verbe-substantif, substantif-connectif-substantif, substantif-adjectif ainsi que pronom-verbe. Cette richesse linguistique démontre que les anthroponymes Ngombe constituent une source importante pour les recherches en linguistique bantoue, en anthropologie et en onomastique africaine.

Mots-clés : Anthroponymie, langue Ngombe, morphologie, sémantique, linguistique bantoue, onomastique.

Abstract: Anthroponyms constitute an important linguistic and cultural heritage in African societies. Among the Ngombe people, personal names go beyond their identifying function and serve as carriers of cultural, historical, and philosophical values. This article analyzes the morphological structure and semantic value of Ngombe anthroponyms using a descriptive and morphological approach. The study demonstrates that most names are composed of several morphemes whose combination conveys profound meanings expressing life experiences, beliefs, aspirations, or social realities. The findings reveal several patterns of anthroponym formation, including noun-noun, noun-verb, verb-noun, noun-connector-noun, noun-adjective, and pronoun-verb structures. This linguistic richness highlights that Ngombe anthroponyms represent a valuable resource for research in Bantu linguistics, anthropology, and African onomastics.

Keywords: Anthroponymy, Ngombe language, morphology, semantics, Bantu linguistics, African onomastics.

1. Introduction

Dans les sociétés africaines traditionnelles, le nom propre possède une valeur symbolique qui dépasse largement sa fonction d'identification individuelle. Il constitue un moyen de transmission de la mémoire collective, des croyances, des valeurs sociales et des expériences vécues par la communauté. Cette réalité est particulièrement observable chez les peuples bantous, où chaque nom traduit généralement une circonstance de naissance, un souhait, une prophétie, une reconnaissance ou un événement marquant.

Chez les Ngombe, les anthroponymes présentent une organisation morphologique complexe dont la compréhension nécessite une analyse linguistique approfondie. Contrairement à plusieurs langues où le sens d'un nom est directement perceptible, les noms Ngombe résultent souvent de l'association de plusieurs morphèmes dont l'interprétation exige une décomposition morphologique.

L'objectif principal de cette étude est d'analyser les structures morphologiques des anthroponymes Ngombe afin d'en dégager les mécanismes de construction et leur portée sémantique.

2. Problématique

Les noms propres occupent une place essentielle dans toutes les sociétés humaines, non seulement comme moyens d'identification des individus, mais également comme vecteurs de mémoire collective, de valeurs culturelles et de représentations sociales. Dans les langues bantoues, et plus particulièrement en langue Ngombe, les anthroponymes se distinguent par leur richesse morphologique et leur forte charge sémantique. Chaque nom est le fruit d'une construction linguistique réfléchie, associant différents morphèmes dont l'agencement traduit des réalités historiques, sociales, spirituelles ou philosophiques propres à la communauté.

Cependant, malgré cette richesse linguistique, les anthroponymes Ngombe demeurent peu étudiés sous l'angle de la morphosémantique. La plupart des travaux existants se limitent à des traductions littérales ou à des descriptions ethnographiques, sans mettre en évidence les mécanismes morphologiques qui président à la formation des noms ni les relations sémantiques qui unissent leurs différents constituants. Cette insuffisance scientifique rend difficile la compréhension du véritable contenu linguistique et culturel de ces anthroponymes, tout en compromettant leur valorisation dans les études de linguistique bantoue, d'onomastique et de traduction.

Dans un contexte où les langues africaines sont confrontées aux effets de la mondialisation, de l'urbanisation et du recul progressif des savoirs traditionnels, il devient indispensable de documenter et d'analyser les mécanismes internes qui gouvernent la formation et la signification des noms propres. Une telle démarche contribue non seulement à la préservation du patrimoine linguistique Ngombe, mais également à l'enrichissement des recherches sur les langues bantoues.

Dès lors, la question fondamentale qui oriente cette recherche est la suivante :

Comment l'analyse morphosémantique des anthroponymes Ngombe permet-elle de mettre en évidence les mécanismes de leur formation et de mieux comprendre les valeurs linguistiques, culturelles et symboliques qu'ils véhiculent ?

De cette question centrale découlent les interrogations spécifiques suivantes :

- Quelles sont les principales structures morphologiques qui caractérisent les anthroponymes Ngombe?
- Quels mécanismes sémantiques interviennent dans la construction du sens de ces anthroponymes ?

- Dans quelle mesure la morphologie des anthroponymes reflète-t-elle les réalités socioculturelles, historiques et philosophiques de la communauté Ngombe?

3. Objet de l'étude

Cette recherche porte sur les anthroponymes de la langue Ngombe. Elle a pour objet d'étudier leur structure morphologique et leur portée sémantique afin de mettre en évidence les mécanismes linguistiques qui président à leur formation ainsi que les valeurs culturelles, historiques et philosophiques qu'ils expriment.

4. Méthodologie

La présente étude repose sur une approche descriptive à visée morphosémantique. À cet effet, nous avons constitué un corpus d'environ une cinquantaine d'anthroponymes Ngombe recueillis auprès de locuteurs natifs. Parmi ces noms, seuls ceux dont la valeur sémantique est unanimement reconnue et partagée par la communauté Ngombe ont été retenus pour l'analyse.

Chaque anthroponyme a fait l'objet d'une décomposition morphologique afin d'identifier les morphèmes qui le composent et de mettre en évidence les mécanismes de construction de son sens. Cette analyse a été réalisée en respectant la structure profonde de chaque nom, conformément aux règles morphologiques de la langue Ngombe (Lingombe). Une attention particulière a été accordée à la fidélité linguistique des unités morphologiques obtenues, de manière à préserver leur authenticité et à éviter toute interprétation susceptible d'altérer le fonctionnement propre de la langue.

5. Hypothèse de recherche

La présente étude repose sur l'hypothèse selon laquelle les anthroponymes Ngombe ne constituent pas de simples unités d'identification individuelle, mais des constructions morphosémantiques complexes dont la structure interne résulte d'une combinaison organisée de morphèmes porteurs de significations culturelles, historiques et symboliques. L'analyse de ces mécanismes de formation permettrait de mettre en évidence les principes linguistiques qui gouvernent la création des noms propres en langue Ngombe, tout en révélant les valeurs socioculturelles et la vision du monde qu'ils véhiculent au sein de cette communauté.

En d'autres termes, si les anthroponymes Ngombe sont soumis à une analyse morphosémantique rigoureuse, il sera possible d'identifier des régularités structurelles et sémantiques qui démontreront que leur formation obéit à un système linguistique cohérent, reflétant les réalités culturelles, les croyances, les expériences et les représentations sociales propres au peuple Ngombe.

4. Catégories structurelles des anthroponymes Ngombe

4.1. Généralités

L'étude morphologique des anthroponymes constitue une étape essentielle dans la compréhension de leur valeur sémantique. En linguistique, les anthroponymes se répartissent généralement en deux grandes catégories : les anthroponymes simples et les anthroponymes composés. Cette distinction repose sur leur organisation morphologique et sur le nombre de morphèmes qui interviennent dans leur formation.

4.2. Les anthroponymes simples

Les anthroponymes simples sont des noms construits autour d'un seul radical, verbal ou substantival, auquel viennent s'ajouter différents affixes assurant leur formation morphologique.

4.2.1. Structures fondées sur un radical verbal

Ces anthroponymes sont construits à partir d'un radical verbal entouré de différents affixes.

Exemples

a) Radical -gbom-

- bo-gbom-a (*bogboma*) : *aboyer*.
- mi-gbom-o (*migbomo*) : *les aboiements*.

b) Radical -tomb-

- bo-tomb-a (*botomba*) : *porter*.
- e-tomb-el-i (*etombeli*) : *manière de porter, lieu de portage*.
- mo-tomb-el-i (*motombeli*) : *celui qui porte, porteur*.

4.2.2. Structures fondées sur un radical substantival

Cette catégorie regroupe les anthroponymes construits autour d'un radical nominal auquel sont associés différents affixes.

Exemples

a) Radical -këndel-

- bo-këndel-i (*bokendeli*) : *étrangeté*.
- mo-këndel-i (*mokendeli*) : *étranger*.

b) Radical -kond-

- bo-kond-é (*bokondé*) : *titre honorifique accordé à certaines femmes*.

4.3. Les anthroponymes composés

Les anthroponymes composés sont constitués de deux ou de plusieurs morphèmes, libres ou liés, qui s'associent pour produire une signification globale différente de celle de chacun des éléments pris isolément.

Dans le corpus étudié, l'ensemble des anthroponymes appartient à cette catégorie, ce qui témoigne de la richesse morphologique de la langue Ngombe.

4.4. Classification structurelle des anthroponymes composés

L'analyse du corpus permet de distinguer plusieurs modèles de construction morphologique.

4.4.1. Structure Substantif + Substantif

Cette structure associe deux substantifs autonomes dont la combinaison produit une nouvelle valeur sémantique.

Exemple 1 : Bilanganyi

bila + nganyi

- **bila** : guerre, lutte, obstacle, fardeau.
- **nganyi** : détermination, décision, défi.

Traduction : *La guerre c'est détermination ; la lutte c'est décision.*

Exemple 2 : Bweliyogo

bweli + yogo

- **bweli** : hospitalité.
- **yogo** : mort.

Traduction : *L'hospitalité c'est la mort.*

Exemple 3 : Njemoti

njea + emoti

- **njea** : chemin, voie.
- **emoti** : unique, seul.

Traduction : *L'unique chemin.*

4.4.2. Structure Substantif + Verbe (ou Verbe + Substantif)

Cette structure combine un substantif et un verbe afin de produire un sens global.

Exemple 1 : Galesombo

gala + esombo

- **gala** : célébrité, réputation.
- **esombo** : est revenu, est restauré.

Traduction : *La célébrité c'est restaurée.*

Exemple 2 : Mojomosta

mojo + mosia

- **mojo** : problème.
- **mosia** : est résolu.

Traduction : *Le problème est résolu.*

Exemple 3 : Abəkəswa

abəka + swa

- **abəka** : il avait élevé.
- **swa** : léopard.

Traduction : *Il avait élevé un léopard.*

4.4.3. Structure Substantif + Connectif + Substantif

Deux substantifs sont reliés par un connectif assurant leur relation grammaticale.

Exemple 1 : Bakúmatoí

bokumu + ba + matoí

- **bokumu** : royauté.
- **ba** : de.
- **matoí** : oreilles.

Traduction : *Le règne des oreilles.*

Exemple 2 : Mapéléteke

mapélé + ma + teke

- **mapélé** : bonheurs.
- **ma** : de.
- **teke** : fêtes.

Traduction : *Les bonheurs des fêtes.*

4.4.4. Structure Verbe + Connectif + Substantif

Le connectif unit ici un verbe à un substantif.

Exemple : Akumábila

akumá + na + bila

- **akumá** : il est réputé.
- **na** : par.
- **bila** : guerre, lutte.

Traduction : *Il est réputé par les guerres.*

4.4.5. Structure Substantif + Adjectif

Cette structure associe un substantif à un adjectif qualificatif.

Exemple 1 : Mwalimobe

mwali + mobe

- **mwali** : femme.
- **mobe** : mauvaise, maudite.

Traduction : *Une femme maudite.*

Exemple 2 : Motopélé

moto + pélé

- **moto** : homme.
- **pélé** : bon, magnifique.

Traduction : *Un homme magnifique.*

4.4.6. Structure Pronom + Adjectif

Le pronom est suivi d'un adjectif qualificatif.

Exemple : Mopele

mo + pélé

- **mo** : il, celui-ci.

➤ **pélé : bon, magnifique.**

Traduction : *Celui qui est magnifique.*

4.4.7. Structure Pronom + Verbe

Cette catégorie comprend deux sous-types.

a) Forme affirmative

Modikabi

- **mo + dikabi**
- **mo :** pronom.
- **dikabi :** restera.

Traduction : *Ceci demeurera éternellement.*

b) Forme négative

Mopadiimea

mo + pa + dimea

- **mo :** pronom.
- **pa :** morphème de négation.
- **dimea :** s'éteindre.

Traduction : *Ceci s'éteindrait.*

5. Conclusion

La présente étude avait pour objectif d'analyser les anthroponymes Ngombe sous l'angle morphosémantique afin de mettre en évidence les mécanismes linguistiques qui président à leur formation et à leur interprétation. L'analyse du corpus a permis de démontrer que les noms propres en langue Ngombe ne sont pas de simples désignations individuelles, mais de véritables constructions linguistiques dont la signification résulte de l'agencement cohérent de plusieurs morphèmes.

Les résultats obtenus révèlent une diversité remarquable des structures morphologiques, notamment les combinaisons **substantif-substantif**, **substantif-verbe**, **verbe-substantif**, **substantif-connectif-substantif**, **verbe-connectif-substantif**, **substantif-adjectif**, **pronom-adjectif** et **pronom-verbe**. Chacune de ces structures obéit à une logique grammaticale spécifique et traduit des réalités socioculturelles, historiques, philosophiques ou spirituelles propres à la communauté Ngombe.

Cette recherche confirme ainsi l'hypothèse selon laquelle les anthroponymes Ngombe constituent un système morphosémantique organisé, dans lequel chaque élément lexical contribue à la construction d'un sens global reflétant la vision du monde, les croyances et les valeurs de la société. Les noms apparaissent dès lors comme de véritables discours condensés, porteurs de mémoire collective et d'identité culturelle.

Au-delà de son intérêt descriptif, cette étude contribue à l'enrichissement des recherches en linguistique bantoue, en onomastique africaine et en sémantique lexicale. Elle met également en évidence la nécessité de préserver et de valoriser le patrimoine anthroponymique des langues africaines, aujourd'hui confrontées aux effets de la mondialisation, de l'urbanisation et des mutations sociolinguistiques.

Enfin, cette étude ouvre des perspectives pour des recherches ultérieures portant sur l'analyse comparative des anthroponymes des différentes langues bantoues, l'évolution des pratiques de dénomination dans les sociétés contemporaines, ainsi que les enjeux de leur traduction et de leur interprétation dans les contextes interculturels.

RÉFÉRENCES

- [1]. Creissels, D. (2006). *Syntaxe générale : Une introduction typologique* (Vol. 1). Paris : Hermès-Lavoisier.
- [2]. Dubois, J., Giacomo, M., Guespin, L., Marcellesi, C., Marcellesi, J.-B., & Mével, J.-P. (2012). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris : Larousse.
- [3]. Guthrie, M. (1967–1971). *Comparative Bantu: An Introduction to the Comparative Linguistics and Prehistory of the Bantu Languages* (Vols. 1–4). Farnborough : Gregg International Publishers.
- [4]. Katamba, F. (1993). *Morphology*. London : Macmillan Press.
- [5]. Lyons, J. (1977). *Semantics* (Vols. 1–2). Cambridge : Cambridge University Press.
- [6]. Martinet, A. (2008). *Éléments de linguistique générale*. Paris : Armand Colin.
- [7]. Mounin, G. (2004). *Dictionnaire de la linguistique*. Paris : Presses Universitaires de France.
- [8]. Saussure, F. de. (2005). *Cours de linguistique générale*. Paris : Payot.
- [9]. Sacleux, C. (1939). *Dictionnaire swahili-français*. Paris : Institut d'Ethnologie.
- [10]. Tesnière, L. (2015). *Éléments de syntaxe structurale*. Paris : Classiques Garnier.
- [11]. Vansina, J. (1990). *Paths in the Rainforests: Toward a History of Political Tradition in Equatorial Africa*. Madison : The University of Wisconsin Press.
- [12]. Yule, G. (2020). *The Study of Language* (7th ed.). Cambridge : Cambridge University Press.